175e ANNIVERSAIRE DE LA PAROISSE SAINTE-PHILOMÈNE DE MERCIER

14 JUIN 2015

HOMÉLIE DE MGR NOËL SIMARD, ÉVÊQUE DE VALLEYFIELD

Le Royaume de Dieu, c’est comme un grain de moutarde qui, lorsqu’on le sème sur la terre, est la plus petite de toutes les graines qui sont sur la terre, mais une fois semé, devient la plus grande de toutes les plantes potagères. « Il en est du Royaume de Dieu comme d’un homme qui aurait jeté du grain en terre : qu’il dorme et qu’il se lève, la semence germe et pousse ». « Je cueillerai un jeune rameau et je le planterai moi-même, il produira des branches, il portera du fruit ».

Quels textes admirables la liturgie nous propose et qui conviennent si bien à l’occasion de la célébration du 175e anniversaire de la paroisse Sainte-Philomène! Un 175e anniversaire, c’est l’occasion de faire mémoire, de rendre grâce et de s’engager pour perpétuer la construction du Royaume.

Faire mémoire

Il y a 175 ans, des chrétiens et chrétiennes, des laïcs, des pasteurs, un évêque, ont senti l’appel du Seigneur et ont semé le germe de la communauté chrétienne à Mercier. C’est une page de la grande histoire du développement de l’Église qui continue… C’est un rappel de la façon de faire de Dieu, Dieu qui révèle sa puissance créatrice en faisant surgir un développement étonnant à partir de peu. Dieu qui a voulu en cette terre de Mercier, choisir un jeune rameau, et qui l’a planté en ce beau coin de pays, et qui à cause de la foi et de l’engagement de nos ancêtres, lui a fait produire des branches et des fruits. Et le Royaume de Dieu, dont l’Église est au service, grandit, imperceptiblement, sans éclat, silencieusement.

Faire mémoire, c’est se rappeler que la barque de l’Église avance, confiante. « Où sont ceux qui disent : «L’Église a disparu du monde?», demandait déjà saint Augustin au Ive siècle de notre ère. « Depuis, plusieurs opposants au Royaume ont prophétisé en vain l’enterrement imminent de l’Église, mais d’autres ont été plus prudents et plus sages ». « Les peuples passent, les trônes s’écroulent, les institutions disparaissent, mais l’Église demeure » (Napoléon).

Aujourd’hui, on a de nouveau l’impression que, spécialement parmi les jeunes, l’Église est en perte de vitesse, et certains ne lui donnent plus beaucoup d’années à vivre. La barque de l’Église n’est pas le magnifique paquebot illuminé dont rêvent les bons chrétiens! Ne serait-elle qu’une pauvre goélette chambranlante? L’Évangile d’aujourd’hui tombe à point pour que nous comprenions mieux le mystère de l’Église et la façon d’agir de Dieu pour l’Église : Dieu fait beaucoup avec peu.

À la Pentecôte, sous le vent de l’Esprit, l’Église prend son envol. Mais qui aurait osé parier sur le succès de ces onze premiers apôtres sans diplôme, sans armée, et qui pourtant en quelques années vont porter la Bonne Nouvelle dans tout l’Empire romain, et transmettre le flambeau de la foi à toutes les générations suivantes… Le Christ n’a-t-il pas annoncé que l’Évangile devrait être porté, et le serait jusqu’aux extrémités de la terre?

L’Esprit de l’Évangile grandit lui aussi dans le monde et ce, en dépit de la pauvreté du témoignage des chrétiens. Le Royaume se développe dans chaque chrétien et chrétienne. Le germe déposé au baptême, se développe au cours de la catéchèse, et conduit lentement cers une foi adulte qui découvre le vrai Dieu, un Dieu d’amour, un Dieu humble et caché, et non pas un Dieu puissant et triomphant.

C’est vrai pour le militant qui croit que son action pour l’Église et le Royaume est bien pauvre et minime. Petit grain de sable, c’est vrai, mais absolument nécessaire pour toute construction. Si les fondateurs de Sainte-Philomène s’étaient dit « qu’ossa donne ? », nous ne serions pas ici aujourd’hui. Ils ont cru et fait confiance en Jésus, le Dieu qui a dit : « Je suis avec vous jusqu’à la fin des temps ».

Ne dit-on pas que « planter un arbre, c’est un acte de foi, un acte d’espérance en l’avenir et un acte de charité envers les générations futures qui jouiront des fruits de cet arbre alors que nous ne serons plus de ce monde »?

Dire Merci

La semence germe et grandit, le semeur ne sait comment… C’est tellement vrai au plan biologique, que ces fameux mystères de la nature, la croissance de l’épi de blé, de l’orge, ou l’éclosion du poussin, laissent très admiratif le cultivateur qui assiste chaque année au miracle de la vie.

Le bouillonnement de la vie est silencieux. Les grandes œuvres du Seigneur se passent dans le silence : Incarnation, dans le silence de Nazareth, Noël au milieu de la nuit, Résurrection dans le silence de la nuit de Pâques. L’Esprit est discret : il fait jaillir la vie sans bruit, il sème l’amour à travers le monde à travers l’engagement discret et généreux de tant de gens. Jésus est discret; c’est un amoureux qui ne force pas les portes des cœurs.

On reproche à l’Église d’être trop peu médiatique. Si le Christ était venu sur terre en ce XXIe siècle, aurait-il organisé sa naissance ou sa résurrection sur le modèle fastueux des grandes cérémonies sportives ou nationales? Il semble bien qu’on n’est pas dans le même registre. En Église, on est dans le registre de l’humilité.

En fêtant le 175e anniversaire de Sainte-Philomène, nous disons Merci à toutes ces générations de gens dévoués, de paroissiens et paroissiennes qui humblement ont servi, ont donné, ont apporté leur pierre à l’édification du Royaume de Dieu.

S’engager pour l’avenir

En ce mois de juin, la campagne est belle. Les champs sont verdoyants, les blés poussent et les épis pointent vers le soleil. Les épis d’orge commencent déjà à se dorer. Tout se fait en douceur sans l’intervention de l’agriculteur. Et pourtant, il a fallu qu’il laboure, qu’il sème, qu’il désherbe et mette des engrais. Tout est de la nature et tout est de l’être humain.

Il en est de même du Royaume. Dieu est à l’œuvre, le Royaume avance, al moisson est certaine et garantie : on peut faire confiance à l’Esprit. Mai la moisson est aussi l’œuvre de l’être humain qui hâte le jour de la fête finale. Nous, chrétiens, sommes appelés à porter la Bonne Nouvelle. Nous serons efficaces en aidant l’Église à assurer sa tâche. L’Église n’est pas parfaite. Au lieu de perdre son temps et ses énergies à la critiquer, aidons-la, apprenons à l’aimer.

Offrons nos talents, si minimes soient-ils, engageons-nous dans les domaines et secteurs d’activité de la communauté chrétienne pour continuer l’œuvre des fondateurs, pour que Sainte-Philomène se développe et soit toujours davantage une communauté vivante, dynamique, ouverte, accueillante, « sorteuse », au service du Royaume de Dieu.

Sainte Philomène, vierge et martyre, priez pour nous!

AMEN